Mesure de luminosité à l'aide du système haute tension du calorimètre à argon liquide du détecteur ATLAS

<u>Samir ARFAOUI</u>

CERN / CPPM

Directeur de thèse : Emmanuel Monnier

## Introduction

- Luminosité : capacité d'un collisionneur à produire des collisions
- $N_{interactions}$  = luminosité · section efficace = L ·  $\sigma$
- $\Delta\sigma/\sigma \leftrightarrow \Delta L/L$
- Au LHC
  - Paramètres machine :  $d_{x,y}$  du point d'interaction  $\rightarrow L_{absolue}$
  - N<sub>el</sub> (taux de collisions élastiques) + N<sub>inel</sub> (taux de collisions inélastiques) et théorème optique → L<sub>absolue</sub>
  - Diffusion coulombienne à petit angle → L<sub>absolue</sub> : ALFA (Absolute Luminosity For ATLAS)
  - Flux de particules événements de biais minimum. Courant introduit par le système haute tension du calorimètre à argon liquide d'ATLAS → L<sub>relative</sub> : Objectif de mon travail.

# Le calorimètre à argon liquide (1)



# Le calorimètre à argon liquide (2)

- Mesure l'énergie déposée par les particules chargées
  - Gerbes électromagnétiques (Bremsstrahlung + création de paires)
  - Gerbes hadroniques (interactions nucléaires)
- Calorimètre à échantillonnage
  - Champ électrique -> collecte les électrons d'ionisation
  - Milieu passif (absorbeur) : Pb, Cu, W
  - Milieu actif : argon liquide



## Le système haute tension

- $E \approx 1 \text{ kV/mm}$  par gap d'argon liquide
- Tension ajustable < 3kV / canal
- Environnement logiciel de contrôle et de surveillance  $\rightarrow I_{HT} + I_R$
- Caractéristiques:
  - ~4500 canaux HT ↔ ~182000 cellules du calorimètre
  - Modules ↔ détecteur : câbles ~110m



## Luminosité et système haute tension



$$\mathbf{i}_{HT} = N_{paires} \cdot e = \left[ (\mathbf{L} \cdot \boldsymbol{\sigma} \cdot \mathbf{E}_{ebm}) \cdot f \cdot \frac{K}{W} \right] \cdot e$$

- f: fraction d'échantillonnage du sous-détecteur
- e: charge élémentaire

K: facteur de suppression d'un électron par rapport à un muon au minimum d'ionisation

W: énergie de création d'une paire électron-ion dans l'Argon liquide

E<sub>ebm</sub>: énergie déposée par un événement de biais minimum

Proposé par W. Bonivento : «Online luminosity monitoring with liquid Argon calorimeters at ATLAS and DO», ATL-LARG-2001-001

## Evénements de biais minimum

- Interactions « douces »
- $\sigma_{TOT} \approx 100 \text{mb}$
- ~ 10<sup>13</sup> interactions/croisement @ LHC lumi. (10<sup>34</sup> cm<sup>-2</sup> s<sup>-1</sup>)
- Particules filles : faibles  $p_T$ 
  - Flux plus important à grand η => Plus d'énergie déposée dans les calorimètres avants



#### Validation de la mesure

- Tests faisceau @ IHEP Protvino
- Protons, 50 GeV
- Prototype FCAL
- $I_{faisceau} \leftrightarrow L_{LHC} (10^{32} \text{ à } 10^{34} \text{ cm}^2 \text{s}^{-1})$
- $I_{HT} \alpha I_{faisceau}$ ?

 $I_{HT} = f(I_{faisceau})$ Extrapolation FCAL d'ATLAS  $\rightarrow$ 100mA @ LHC lumi.

Current(intensity) sum over all FCAL250 channels



## Comprendre les courants mesurés (1)

- Répertorier les sources de variations de courants
- Etudes :
  - Bruit
  - Influence des champs magnétiques
  - Premiers faisceaux LHC du 10 Septembre 2008



- Bruit canaux HT < 200nA / canal
- Canal particulier plus bruyant que ses camarades : enfin observé par le fabriquant, modules en cours de réparation depuis Mars 2008
- Tous les canaux problématiques sont connus et surveillés
- Partie intégrante du DCS (Detector Control System) : contrôle lent

## Comprendre les courants mesurés (2)

- Influence des ΔB sur le système HT
- Hypothèse : déplacements d'impuretés dans l'argon liquide
  - $\rightarrow$  circulation de charges dans les gaps
- Répertorier et surveiller ces canaux



21/08/2008, 17h00 - 18h00

21/08/2008, 18h00 – 19h00 Rampe solénoïde : 0 → 7000A  $80\mu$ A <  $\Delta$ I<sub>R</sub> < 250 $\mu$ A

21/08/2008, 19h00 - 20h00

## Comprendre les courants mesurés (3)

- Recherche de signal du aux premiers événements du 10 Septembre 2008
- Faisceau 1, collimateurs fermés
- Arrive côté C du détecteur







- Aucun signal observé
- Explication : fréquence d'arrivée des paquets trop faible pour permettre de mesurer des variations de courant
- Nécessité d'un flux important de particules à travers le calorimètre pour observer une variation du courant

#### Simulations

- Simu. EBM  $\rightarrow E_{ebm}$  dans le FCAL
- Ajuster Gaussienne (bruit) + Landau (signal)
  - Bruit électronique attendu
  - <E<sub>ebm</sub>> / événement





- $E_{ebm} = f(\eta;\theta;x;y)$ 
  - par région haute tension
  - Estimer l'énergie (donc le courant) attendue dans chaque zone HT

#### Conclusions

- Principe de la mesure validé en faisceau test
- Equipement et support logiciel prêts pour la mesure des courants du système haute tension
- Courants étudiés dans différentes conditions
  - Canaux pathologiques connus et surveillés
  - Bonne confiance dans les courants mesurés
- Travaux de prédiction des valeurs attendues en cours
  - Simulations Monte Carlo d'événements de biais minimum
- En parallèle
  - Maintenance du système en tant qu'expert
  - Qualité des données DCS



## Suppléments

## Le système haute tension (2)



- L'environnement de contrôle de la haute tension permet de:
  - Commander les modules (ON, OFF, valeur de la HT)
  - Surveiller les système et gérer alertes et alarmes
  - Stocker les courant, tension, et statut de chacun des 4500 canaux

## Le module FCAL1

- Partie électromagnétique du système calorimétrique avant (FCAL2/3 = hadroniques)
- Destiné aux particules de faible impulsion transverse (projection de l'impulsion sur la normale à l'axe du faisceau)
- Matrice en cuivre + 12000 tubes en cuivre contenant les électrodes de signal
- Espace entre électrode et paroi du tube = gap d'Argon liquide (250µm)
- Tubes alignés parallèlement à l'axe des faisceaux









#### Luminosité

Grandeur définissant la capacité d'un collisionneur à produire des interactions

$$L = \frac{f n_1 n_2}{4\pi \sigma_x \sigma_y} \text{ et } N = L \cdot \sigma$$

Donc la mesure de L et N permet de déterminer la section efficace d'interaction d'un processus donné



## Mesures de luminosité au LHC

#### Depuis les paramètres machine

- Mesure des dimensions transverses du point d'interaction et détermination de la luminosité absolue. Précision attendue: 5-10%
- Mesure de N<sub>el</sub> (taux de collisions élastiques), N<sub>inel</sub> (taux de collisions inélastiques) et utilisation du théorème optique. Précision attendue: 2-3%

 $-t \xrightarrow[\theta \to 0]{} (p\theta)^2$  : transfert de quantité de mouvement entre les protons

$$\frac{d\sigma_{el}}{dt}\Big|_{t=0} = \frac{1}{L} \cdot \frac{dN_{el}}{dt}\Big|_{t=0} = (1+\rho^2) \frac{\sigma_{tot}^2}{16\pi} \longrightarrow L = \frac{(1+\rho^2)(N_{el}+N_{inel})^2}{16\pi \left(\frac{dN_{inel}}{dt}\right)_{t=0}} \text{ avec } \sigma_{tot} = \frac{N_{el}+N_{inel}}{L}$$

- Grâce à la diffusion coulombienne à petit angle
  - Ajustement de l'expression du taux de diffusion inélastique en fonction du transfert de quantité de mouvement
    - Expérience ALFA (Absolute Luminosity For ATLAS)
    - Précision attendue: 2-3%

$$\frac{dN_{el}}{dt} = L|F_{C} + F_{N}|^{2} = L\left(\frac{4\pi\alpha^{2}}{|t|^{2}} - \frac{\alpha\rho\sigma_{tot}e^{\frac{-B|t|}{2}}}{|t|} + \frac{\sigma_{tot}^{2}(1+\rho^{2})e^{-B|t|}}{16\pi}\right)$$



## Mise en place de la mesure (1)

- Objectif: Mesurer le courant total circulant dans les FCAL1 (A et C) en fonction du temps
- Deux possibilités, équivalentes:
  - Sommer les courants mesurés de chaque canal du FCAL1 depuis le client HT



Panneau de visualisation de la haute tension des modules du FCAL-A.

La mesure du courant de chaque canal HT et la sommation sur l'ensemble du FCAL1 permettra un suivi de la luminosité relative dans le temps.

Précision sur la mesure du courant pour 64 canaux: 1.6µA

## Mise en place de la mesure (2)

- Mesurer le courant de retour de l'ensemble des modules du FCAL
  - Bobines de mesure de courant (précision: 10µA) placées sur les retour des cryostats
  - Permet de plus une analyse de la qualité de la mise à la terre du système



## Mise en place de la mesure (3)



Les données lues depuis les bobines sont:

- Transmises via TCP/IP sur le réseau du CERN
- Publiées par un serveur DIM (Distributed Information Management)
- Acquises par les client DIM qui les associent à des points de données
- Envoyées vers la base de données Oracle du DCS (Detector Control System)



## Travaux prévus

- Vérifier la linéarité : énergie déposée vs. luminosité
  - similaire aux travaux en faisceau test
  - mesurer la quantité d'énergie déposée en moyenne par un événement de biais minimum dans les calorimètres avant en fonction de la luminosité
    - d'abord sur les données simulées
    - ensuite sur les données de collision
- Estimer la quantité de courant attendue dans le système haute tension pour différentes luminosités
  - l'énergie moyenne déposée dans une cellule du FCAL correspond à un certain courant injecté par le système HT pour compenser la chute de tension (dans la cellule pas celle du shifter)
  - grouper les cellules du FCAL par région de haute tension pour estimer le courant totale à injecter par canal HT
- Comparer la fréquence des dépôts d'énergie dans les FCAL1 par événement avec celle des mesures de courants HT
  - dépends de la luminosité
  - permettra de vérifier la viabilité de la mesure avec l'équipement actuel
  - compléter l'étude grâce à la simulation de la chaîne électronique reliant les cellules du FCAL au système haute tension